

Colombier, qui réussit à obtenir des feuilles de « deux fois trois palmes en largeur sur huit en longueur (1) ».

Le papier a deux grands ennemis : la mésange qui vient sous les séchoirs le cribler de coups de bec, et le rat qui le ronge dans les greniers. On ne saurait donc trop prendre de soins pour préserver de leurs attaques cette précieuse denrée que tous les pays du monde reçoivent avec reconnaissance.

Ce petit poème est d'une exactitude technique parfaite : sa lecture peut être utile aux rares fabricants qui consentent encore à faire du vrai papier, du papier qui, jeté au feu, sent le linge brûlé, et qu'on peut laver « comme à ru telles ».

§

Dresser le répertoire de tous les sonnets qui furent publiés en langue française pendant quatre siècles, voilà certes une entreprise considérable et qui témoigne chez M. Vaganay et ses collaborateurs d'un noble désintéressement. Ne plus voir dans la vie que des scarabées, des monnaies ou des sonnets, c'est être arrivé à une sorte d'ascétisme intellectuel, c'est avoir compris que tout acte est également beau ou utile, ou inutile. Voilà donc en un premier fascicule le titre et le premier vers de quelque trois mille sonnets du XIX^e siècle, depuis Auguste Abadie jusqu'à Théodore de Banville (non achevé); combien faudra-t-il de pages pour arriver au nom de M. Zola qui, lui aussi, fit des sonnets? Plus le dictionnaire sera gros, plus il sera respectable. Nous avons le regret de constater quelques omissions dans cette première partie. Entre Auriac et Autran, il manque Aurier. G. Albert Aurier a publié plusieurs sonnets dans le *Mercure de France*; il semble que cette revue aurait dû être dépouillée avec plus de soin.

§



Théophile Gautier, qui détestait la musique, c'est-à-dire la mauvaise musique, ou mal jouée, celle qui rend les salons si redoutables, a été la proie des musiciens. Cent soixante-treize de ses poèmes ont été ornés d'un petit air langoureux ou martial par des musiciens sans pitié ou sans pudeur. Il est même arrivé que, la matière Gautier leur faisant défaut, ces mes-

(1) C'est-à dire 184 × 138. Le nom du sieur Colombier désigne toujours un format, mais plus modeste. Le colombier actuel est à peu près le quart du colombier primitif. Le plus grand papier à la forme est aujourd'hui le Grand Aigle (72 × 104)

sieurs attribuèrent à l'excellent poète des rapsodies de tel Ponsard ou tel Augier. M. de Lovenjoul s'indigne de voir signés Gautier des vers de Ponsard; il s'indigne peu si c'est de l'Augier : « Du moins, ce n'est pas déshonorant. » Est-ce que M. de Lovenjoul estimerait Emile Augier ?

§

L'ouvrage de M. Roger Peyre est d'un grand intérêt. Etablir la chronologie des principales œuvres d'art qui ont subsisté ou dont le souvenir nous est parvenu, c'est par cela même dresser le plan d'une histoire de la civilisation dans ce qu'elle a donné de moins périssable. Les littératures passent et s'obscurcissent; si elles ne meurent pas tout entières avec les langues qui les portaient, ce qu'il en reste demeure difficilement appréciable. Il faut plusieurs années d'étude pour goûter avec une sécurité qui n'est jamais complète une odelette d'Anacréon; il ne faut qu'une minute pour jouir de toute la grâce d'une statuette de Tanagra. Mais la revanche des littératures, c'est qu'elles se peuvent rassembler en un petit espace; les œuvres d'art restent dispersées ou, si on en rassemble les morceaux en des palais, elles perdent presque tout ce qui demeurerait de beauté dans leurs ruines. Quant à celles qui sont restées attachées au sol ou aux murs primitifs, c'est un grand travail d'aller les voir toutes, et il faudrait peut-être les voir toutes pour les comprendre chacune en particulier. L'analogie suppléera aux voyages.

Voici, pour faire comprendre le travail de M. Roger Peyre, quelques années de sa chronologie; avec des coupures :

« x^e siècle (avant J.-C.)

CHINE. — L'empereur Mon-Ouang (1001-946) voyage jusqu'à l'extrême occident de ses états et ramène en son pays des artistes et des ouvriers assyriens et chaldéens qui élèvent en pays chinois des tours à étages comme à Babylone.

EGYPTE. — xxii^e dynastie. Statuette de la reine Koromama.

600'

AMÉRIQUE. — Développement de la civilisation des Colhuas qui, vers le x^e siècle, ont succédé aux Chichimèques dans la domination du Mexique. Monuments de Palenque et de Mayapan que certains américanistes reculent jusque vers l'an 1.000 av. J.-C.

ETHIOPIE. — Stèle dite de l'excommunication...

MONDE GREC. — Activité industrielle et artistique de Co-